



Journalistes, auteurs, autrices et photographes viennent raconter leur travail sur scène. Chaque *Live Magazine* est différent. Ici, Mathieu Sapin parle de sa BD *Comédie française*, lors de l'édition au Palais de Chaillot, à l'occasion des 100 ans de l'Institut français.

EN COULISSES

Chaque semaine, « L'Hebdo » lève le rideau pour vous faire découvrir les secrets d'un artiste, les coulisses d'un spectacle ou d'un métier.



JEANNE FRANK / DIVERGENCE

Un mag

Et si, plutôt que de feuilleter un magazine, on le découvrait sur scène ? De cette idée un peu folle venue des États-Unis est né *Live Magazine*, qui s'épanouit en France depuis 2014, et revient ce printemps à Paris. Un spectacle hors norme toujours nouveau, et bouclé dans l'urgence, tel un vrai journal !

Sur la scène de *Live Magazine*, on a pu entendre un documentariste raconter comment il a vu un élu manger les pages de son agenda. Les arracher, les engouffrer, les mâcher, les avaler. Vraiment. On a vu une photographe, consternée par la banalité de son nom, partir à la rencontre de tous ses homonymes dans une quête aussi absurde que palpitante. Ou encore une journaliste expliquer pourquoi elle a compilé les recettes de cuisine écrites par des déportés, concentré poignant d'humanité.

Live Magazine, c'est ça : une scène sur laquelle se succèdent des auteurs qui dévoilent le réel dans toutes ses dimensions. C'est parfois drôle, parfois désolant, souvent marquant. Parmi ces histoires qui racontent le monde, il en est qu'on n'oublie pas, fortement imprimées dans la mémoire. Pour les entendre, il fallait être là, car *Live Magazine* change à chaque fois. Comme un journal papier, il se renouvelle sans cesse afin de rester en prise avec l'actualité. Et aucune captation n'est faite, pour préserver la magie d'un moment unique.

Pour préparer cet instant de scène, toute une équipe s'active pendant des mois. Cinq semaines avant le *Live Magazine de printemps*, programmé les 22, 23 et 24 mai à Paris, la liste des auteurs est encore en réflexion. Dans une enfilade de bureaux au cœur de Paris, Florence Martin-Kessler et India Bouquerel jouent du post-it en collant sur une porte les noms des potentiels intervenants.



MATHIAS BENGUIGUI/PASCO



STEPHANE LAGOUTTE/MYOP



VERONIQUE BESNARD

sur les planches

« *Il nous manque de l'actu, s'agace Florence Martin-Kessler en sirotant un soda. Il ne faut pas qu'on soit hors sol !* » Alors la fondatrice et la rédactrice en chef du *Live Mag* collent, décollent, se rappellent mutuellement le nom de tel documentariste talentueux, de tel reporter dont elles ont admiré le travail.

Pour nourrir leur inspiration, ces deux mordues d'infos, qui ont travaillé pour différents médias (Arte, France 24, *The New York Times*...), compulsent Internet, devorent la presse internationale, courent les projections. Les idées viennent de partout et de tous les pays, les auteurs pouvant être sous-titrés sur scène. C'est d'ailleurs aux États-Unis que Florence Martin-Kessler, initiatrice de *Live Magazine*, a découvert *Pop-Up Magazine*, son modèle américain. Un précurseur qui vient de tirer sa révérence, achevé par la pandémie de Covid-19. Son cousin français se porte plutôt bien, soutenu par un modèle économique où des marques aident à financer les éditions destinées au grand public.

Pour le rendez-vous de ce printemps, India Bouquerel et Florence Martin-Kessler s'arrachent les cheveux sur la finalisation du « sommaire ». « *Mais c'est toujours comme ça*, relativise la seconde. *Le programme se construit au fur et à mesure, avec un genre de bouclage trois semaines avant la représentation.* » Après le temps de la « *cueillette d'histoires* » vient celui de l'« *art du bouquet* », illustre Florence Martin-Kessler, dans une métaphore de saison. En parcourant du regard les post-it affichés sur la porte du bureau, elle liste les multiples paramètres à respecter pour un programme équilibré : des hommes

et des femmes, à parité, du proche et du lointain, du drôle et du tragique, du son et du visuel... « *L'émotion est au cœur, précise la fondatrice de Live Magazine, avec toujours une forte exigence journalistique et narrative.* » Les informations sont vérifiées plusieurs fois, les textes travaillés et retravaillés avec les auteurs, « *parfois jusqu'au tout dernier moment* ».

Live Magazine ne met pas en lumière des professionnels de la scène mais des reporters, photographes, dessinateurs... « *Ils ont souvent un trac horrible* », constate Florence Martin-Kessler en montrant des photos de coulisses sur son téléphone : on y voit des auteurs pâlichons, révisant leur texte dans des couloirs sombres. « *Mais ça ne peut pas*

mal se passer ! », jure-t-elle dans un large sourire. « *C'est imparfait, mais c'est ça qui est bien* », ajoute Coline Suire, assistante éditoriale.

Journaliste spécialisée dans les affaires judiciaires, Ondine Millot s'apprête à raconter sa troisième histoire sur la scène d'un *Live Magazine*. « *On est des auteurs, pas des acteurs, et on ne vient pas faire un show*, précise-t-elle de sa voix douce. *Mais on travaille beaucoup notre passage sur scène, par respect pour le public.* » Chaque contributeur peut bénéficier des conseils d'un coach. « *Il m'a appris à regarder le public, à bien tenir mon micro...* », raconte-t-elle.

Avant un « *filage* » le jour du spectacle, les auteurs se retrouvent pour répéter lors de dîners chez India Bouquerel. « *On s'écoute, on se conseille, on s'encourage... C'est hyper bienveillant* », observe Ondine Millot, qui dit retrouver là l'ambiance de « *collectif* » qui lui manque depuis qu'elle a quitté la rédaction de *Libération* en 2016. De l'expérience, elle dit retenir un grand moment de plaisir, porté par cette belle occasion d'« *emmener les spectateurs dans les coulisses d'une enquête qui nous tient à cœur* ».

Pour cette édition de printemps, la journaliste plongera dans une sombre histoire de rivalité entre deux avocats. Sur scène, elle croisera des spécialistes de la milice Wagner, un mordu d'ASMR (un genre d'hypnose), une obsédée du sucre. À moins, bien sûr, que le sommaire bouge encore ! 🍌

Aziliz Claquin

Live Magazine de printemps, du 22 au 24 mai au Théâtre Libre (Paris). Complet. *Live Magazine des Rencontres d'Arles*, le 6 juillet à Arles. Les 2, 3 et 4 octobre à Paris. livemagazine.com



CHA GONZALEZ